

dit, le 15 octobre de la même année, les assurant qu'elles ne resteraient pas sans aumônier, les exhortant à redoubler de zèle pour l'instruction des jeunes personnes, et les informant que l'abbé Dubourg venait d'être consacré à Rome, évêque de la Nouvelle-Orléans.

Malgré toutes ces appréhensions et ces difficultés, les Ursulines ont continué à augmenter en nombre, et leur maison est devenue de plus en plus prospère.

En 1821, le monastère renfermait seulement des religieuses âgées, et quelques-unes très jeunes. Mgr Dubourg écrivit aux Dames Ursulines de Québec, demandant trois ou quatre religieuses professes, d'un âge mûr, pour remplir le vide qu'il y avait entre les vieilles religieuses et les jeunes. Après de longues négociations, trois religieuses des Ursulines de Québec, âgées de 30 à 40 ans, s'embarquèrent à Boston, en 1832, pour rejoindre leurs Sœurs de la Nouvelle-Orléans. Elles furent reçues comme une bénédiction du ciel, et rendirent de grands services à la communauté. L'une d'elles, Irlandaise de naissance, vivait encore en 1884.

Les Ursulines depuis de longues années ont abandonné le soin des malades à d'autres religieuses, pour ne s'occuper que de l'instruction de leurs élèves. La langue française est enseignée, dans leur pensionnat, sur le même pied que la langue anglaise, et les élèves sont obligées en récréation de parler alternativement l'une ou l'autre de ces deux langues.

Les religieuses Ursulines ont conservé religieusement l'esprit de piété et de zèle qui animait leurs fondatrices, et leur dévouement est couronné des plus beaux succès.

Comme je l'ai dit plus haut, elles habitent depuis 1824 leur monastère actuel, à près de trois milles de leur ancienne maison, dans le bas de la ville à la date susdite, leur couvent se trouvait en pleine campagne, mais aujourd'hui les voilà aux limites de la cité, qui augmente considérablement.

Ce couvent est une construction de 300 pieds de front avec deux ailes, à trois étages, dont les deux premiers entourés de larges galeries sur lesquelles les élèves prennent leurs récréations aux jours où elles ne peuvent aller dans les jardins. Ceux-ci sont ombragés de beaux arbres, dont plusieurs sont plus que séculaires, et remplis de fleurs variées. Les chambres